L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 31 OCTOBRE 1864. — entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 31 OCTOBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs,—les propriétés de la succession de Mary B. Harvey—Voir l'annonce.

Par Hoffman et Marks, à leur magasin d'encan,—marchandises sèches.

Par G. Léaumont, à sa salle d'encan,—marchandises sèches, châles, chaussures, etc.

Par E. M. Jacob, Passage de la Bourse, près la rue Douane,—meubles, faïence, etc.

Par McCerren et Landry, 150 rue du Canal,—le contenu d'une résidence bien meublée.

Par S. Guinault, rue Royale entre St. Louis et Toulouse,—un lot de meubles—Et sur la rive droite du fleuve, à M. McDonogh, près de la Vacherie de P. Nougué, des vaches laitières.

Par D. E. Morphy, No 47, rue des Magasins,—des meubles.

Par J. P. Boisseau, rue Claiborne, entre Conti et St. Louis,—des meubles.

Nouvelles du Nord.

ARRIVEE DES STEAMERS "FUNG-SHUEY" ET "GUIDING STAR".

Bulletin militaire — Plans de campagne — Perte d'une corvette fédérale à Wilmington—Destruction d'un train —Marchés du 22.

Par l'arrivée des steamers *Fung Shuey* et *Guiding Star* nous avons reçu des journaux de New York jusqu'au 22 au soir.

Nous empruntons au *Courrier des Etats Unis* le résumé suivant :

La tranquillité relative qui règne dans la Virginie Orientale contraste assez singulièrement avec l'activité des opérations dans la Shenandoah, la Georgie et le Missouri. Le temps est cependant magnifique et on ne peut plus favorable aux mouvements des armées. Si Grant n'en profite pas pour mettre à exécution ses desseins sur la capitale confédérée, il sera surpris bientôt par l'hiver et par les pluies qui rendront toutes les routes impraticables. Il y a donc lieu d'être étonné, après tous les récents succès revendiqués par MM. Butler, Meade, Kautz etc, de le voir immobile. Le *World* prétend savoir de bonne source que Grant a reçu l'ordre de se tenir sur la défensive jusqu'au mois de mai prochain, époque à laquelle, toutes les autres armées du Sud étant détruites, les forces entières de l'Union se rabattraient sur Richmond et anéantiraient la rebellion dans son dernier rempart. Une nouvelle levée de 300,000 hommes aiderait puissamment à l'opération.

Cette stratégie plus ou moins fantaisiste a le défaut de ne pas tenir assez compte des complications qui se produisent dans le cours d'une saison, et distraient les troupes de leur destination primitive. Le Missouri, le Tennessee et la Shenandoah en sont des exemples. On sait pertinemment aujourd'hui que deux corps entiers de l'armée de Sheridan étaient déjà en route pour Petersburg, quand l'attitude de Longstreet dans la Vallée a nécessité leur rappel. En somme on peut dire que malgré la défaite de son lieutenant dans la Shenandoah, Lee a remporté une victoire stratégique en ajournant la campagne de Grant.

Les confédérés couvrent de retranchements la rive méridionale du James entre le canal Butler et Richmond. Ils ont aussi élevé une batterie à Bake House Creek en face de la tour de signaux de Weitzel. Tous les bois environnants ont été incendiés et les canonnières confédérées ont été ainsi mises à même de commander toute la rive.

En dépit de ton assuré des bulletins officiels, on est fort inquiet de la situation des affaires en Georgie. Sherman tient encore Atlanta, il est vrai, mais le mouvement combiné de Hood et de Beauregard sur ses derrières prend des proportions tellement menaçantes qu'il est obligé de concentrer toutes ses troupes pour faire face aux éventualités qui se préparent. Il a dû par conséquent dégarnir Atlanta, qui n'est plus gardée que par une division d'infanterie. Le corps confédéré d'Iverson laissé par Hood aux environs de Jonesboro a profité de cet affaiblissement des forces pour s'avancer sur la ville, dont il n'est plus éloigné que d'un mille. Il a occupé East Point, où il s'est emparé de 50 wagons du commissariat unioniste.

Quant à Hood, il était aux dernières avis à Cedar Town sur la rivière Coosa; Beauregard l'y avait rejoint avec la division Bate par voie de Opelika et Montgomery. Un télégramme publié par le *Mail* de Montgomery porte que la division Bate est en marche sur Gunter's Landing où elle sera suivie de près par toute l'armée de Hood. Les équipages de pont du Chattahoochie, ainsi que tous les convois et les trains de bagages ont été dirigés sur Tuscumbia, qui est la base d'opérations de Forrest et va devenir celle des armées combinées sous Beauregard.—Des troupes envoyées de Mobile portent l'effectif des forces confédérées dans ces parages à environ 35,000 hommes. Huntsville (Alabama) est désigné comme le rendez-vous probable de tous les corps destinés à prendre part à l'invasion projetée du Tennessee. Forrest, qui se trouve actuellement à Meridian, et Chalmers qui campe dans les environs de Hernando [Mississippi] ont reçu l'ordre de s'y rendre. Wheeler et Roddy y sont déjà arrivés, dit-on.

On voit que le ciel est gros de nuages de ce côté et Sherman aura beaucoup à faire pour garder sa lointaine conquête et tenir tête à un habile stratégiste comme Beauregard, secondé, assurent les journaux du Sud, par Braxton Bragg qui aurait quitté Richmond pour prendre le commandement d'un corps de l'armée de Georgie.

Les journaux de Wilmington enregistrent la perte de la corvette fédérale *Nipton*, de l'escadre de blocus au large de ce port. Elle a été coulée bas par les batteries du fort Fisher dont elle s'était trop approchée. Les autorités maritimes confédérées redoublent d'activité pour se préparer à l'attaque qu'elles appréhendent de la flotte qui se concentre actuellement dans la rade de Hampton. Une bande de guérillas a attaqué et détruit un train de marchandises sur le chemin de Nashville et North-Western, près de Johnsonville. Le mécanicien a été tué.

D'après M. Sprague, adjudant-général de l'Etat, M. Lincoln a appelé aux armes, depuis le 15 avril 1861, 2,975,000 hommes, en chiffres ronds, trois millions de soldats. C'est un assez joli chiffre, même en admettant que les deux tiers du nombre demandé aient seuls répondu à l'appel. César n'en a pas exigé le dixième pendant les dix ans qu'a duré la terrible guerre des Gaules.

Dernières nouvelles.

(Du *N. Y. Commercial Advertiser* du 22 au soir.)

De l'armée du Potomac.

Washington, 22 octobre—Le bateau poste de City Point rapporte qu'hier tout était tranquille, mais que l'ennemi est occupé à renforcer ses lignes de travaux sur la côte nord du James.

Il est arrivé 100 prisonniers dont beaucoup ont prêté le serment d'allégeance. Un officier rebelle dit qu'il s'est rendu lui-même parce que les Etats du Sud n'ont ni assez d'hommes ni assez d'argent pour tenir beaucoup plus longtemps.

Le drapeau de McClellan à Washington.

Washington, 22 octobre—Pendant qu'une procession républicaine passait hier soir par l'Avenue de la Pensylvanie, le feu a été mis à une bannière de McClellan, suspendue au travers de la rue, et cette bannière a été brûlée.

Il ne paraît pas que cela soit dû à un accident. Beaucoup de Républicains dénoncent ce fait comme un outrage, et il donneront un nouveau drapeau au club démocratique.

On dit, et le rapport vient des hommes de police qui étaient sur les lieux, que des projectiles avaient été lancés contre les Républicains avant que le drapeau eût été incendié.

La procession avait précédemment passé sous les bannières de McClellan sans qu'aucune démonstration eût été faite.

Marchés de New York.

Nous lisons dans le *Commercial Advertiser* du 22 au soir :

La bourse est lourde, à cause de l'état habituel de suspens qui précède l'élection présidentielle. Il n'y a pas de mouvement sur le change. Les taux continuent comme hier à 109 1/4 à 109 1/2 pour les traites sterling des courtiers contre de l'or, et 5.10 à 5.15 pour les francs.

Le marché à l'or est sans agitation. A la bourse du matin la moyenne des cours a été de 210.

Edition de deux heures—A une heure 35 l'or se vendait à 211 3/4.

Notre correspondant nous écrit qu'à deux heures 20 l'or était à 213 1/8.

Dans la matinée le marché au coton était lourd à 1.18 le middling. La farine était en hausse de 10 cents à 8.80 à 8.95 pour extra-d'Etat.

ARRIVEE DU STEAMER *FUNG SHUEY*

Le steamer *Fung Shuey*, capitaine Y. B. Hildreth, parti de New York le 22, à 4 heures après-midi est arrivé hier matin, en ville.

Voici la liste des passagers qu'il amène :

Mme E G Thayer, D Stoney, Forsey, A McGeorge, A Sabmore, E B Kedan et sa dame, J D Shipmore, Robt Stockleys, Mme Robt Clark, Mme G H Stone et son fils, Mme Lillie Crowell, Mme A J Shepherd, Mme Maggie Wood et enfant, Mme Wm Bell.

Arrivée du "Guiding Star".

Le steamer *Guiding Star*, capitaine Wm. Knapp, parti de New York le 22 à neuf heures du soir, est arrivé samedi soir à la passe Sud-Ouest, et après avoir passé la barre dimanche matin est arrivé en ville l'après midi.

DEPARTS DE STEAMERS de New York pour la Nouvelle Orléans—le Yazoo, 26 octobre, le Morning Star, le 29, et le Champion, le 2 novembre.

M. P. E. THEARD, avocat, nous prie d'annoncer que son bureau est maintenant au No. 37, rue Royale.—Voir l'avis dans une autre colonne.

ENVOI DE BESTIAUX—On écrit de Natchez à l'*Era*, sous la date du 27 octobre :

Un officier de la canonnière *Fort Hindman*, qui est stationnée à quelque distance au dessus du Fort Adams, m'informe que les rebelles ont réussi à faire passer le fleuve à 1400 bœufs à Jackson's Point. Le fait a eu lieu dimanche dernier ou lundi, et il a été si bien exécuté qu'on ne l'a su que lorsqu'il était trop tard pour l'empêcher. N'ayant pas été découverts, les rebelles ont pu sauver tous les animaux qui s'étaient embourbés, ce qui fut prévenu par la prompte apparition de la canonnière *Fort Adams* dans une occasion précédente.

MECONTENTEMENT EN ANGLETERRE.—Les lettres de Londres racontent que le mécontentement augmente chaque jour dans la classe ouvrière. Il s'est produit à Middlesborough des symptômes assez alarmants. Une assemblée s'est réunie, à laquelle assistaient quatre ou cinq mille ouvriers, et, en somme, les choses ont pris un aspect si dangereux pour la paix publique, qu'un détachement de [illegible] hussards a été dépêché d'York, et que le reste du régiment a reçu l'ordre de se tenir prêt à partir par un train spécial, si on venait devoir malheureusement nécessaire. On a mis vingt-trois individus en état d'arrestation.

Cependant, Middlesborough n'est point un district important. Sur d'autres points, l'état des choses n'est pas plus rassurant. A Birmingham et dans ses alentours, on craint chaque jour d'avoir à recourir à la force armée pour maintenir l'ordre.

"Et pourtant, dit une correspondance anglaise, nous sommes dans l'une des saisons les plus favorables de l'année; que ne devons-nous pas redouter dans quelques semaines, lorsque l'hiver sera venu? Les vivres sont alors plus chers, et, en Angleterre, les classes ouvrières ont vraiment un moment difficile à passer."

Chose étrange à dire, la presse anglaise garde un silence absolu sur un sujet aussi important. On donne comme excuse à cela que les commentaires pourraient amener une certaine agitation, et, par suite, avoir un résultat fâcheux.

LA CONFERENCE ANGLO-AMERICAINE

La Convention de Québec a enfin décidé l'établissement d'une Confédération des provinces britanniques de l'Amérique du Nord, comprenant la Nouvelle Ecosse, le Nouveau-Brunswick, l'île du Prince Edouard, Terre-Neuve et les deux Canadas. Le Congrès sera composé de 76 représentants, ainsi répartis :

Haut-Canada	24
Bas-Canada	24
Nouvelle-Ecosse	11
Nouveau-Brunswick	10
Ile du Prince Edouard	3
Terre-Neuve	4

Ces représentants seront choisis par la couronne, parmi les membres actuels des chambres hautes, et la couronne remplira les places devenues vacantes par décès ou autrement. Le pouvoir exécutif résidera dans la Législature centrale, mais les provinces auront quelques droits séparés. Ce plan sera soumis aux parlements coloniaux existants, mais la ratification du peuple ne sera pas exigée. Les législatures locales ne seront pas forcées d'établir une législation intérieure uniforme. Le siège de la législature fédérale sera probablement Ottawa. Les questions de milice et d'armée seront réservées à la décision du gouvernement anglais. MM. Galt, Cartier et McDonald sont pour ainsi dire les auteurs du plan que le télégraphe nous transmet.

Les délégués des diverses provinces sont attendus à Montréal et à Toronto.

FRANCE.

Correspondance du *Courrier des Etats Unis*.
Paris, 7 octobre 1864.

Un ancien ministre du Piémont près une cour européenne me disait hier soir : "Je connais le roi Victor-Emmanuel; soyez sûr qu'il ne quittera pas Turin. Du jour où la question italienne est sortie des champs de bataille pour entrer sur le terrain diplomatique et parlementaire, le rôle du vaillant soldat de l'indépendance a été terminé, et la couronne d'Italie a été pour sa tête un pesant fardeau. Attendez vous donc d'ici à peu de jours à un grand événement. Le prince Humbert est un homme sérieux, aussi brave soldat que politique habile. Le voyage qu'il vient de faire en France et en Angleterre, deux puissances très sympathiques à l'Italie, les longues conférences qu'il a eues avec Napoléon III, prouvent jusqu'à l'évidence que Son Altesse Royale va devenir Majesté par l'abdication de son père. Victor-Emmanuel demeurera dans sa bonne ville de Turin pour la consoler de sa déchéance, et le jeune roi ira habiter Florence, siège projeté de la cour et du parlement." Je ne suis pas si mon ami le diplomate est dans le secret du roi galant-homme, mais il est certain que depuis quarante-huit heures il n'est question dans les cercles politiques et financiers, que de l'abdication de Victor-Emmanuel. Ces prévisions sont d'ailleurs en parfaite conformité avec ce que je connaissais déjà du caractère du roi. Les querelles de son gouvernement avec Rome l'affectent plus que je ne saurais le dire, et il ne cède qu'à son corps défendant aux sollicitations de ses conseillers qui croient voir dans Rome l'unique obstacle de l'unité italienne.

Le saint-père aussi se montre fort irrésolu.

Une solennité américaine, ou plutôt confédérée, a eu lieu il y a trois jours à Paris; je veux parler de la célébration du mariage de M. Erlanger avec Mlle Slidell, fille de l'envoyé des Etats Confédérés à Paris. M. Mocquard, chef du cabinet de l'empereur et sénateur, et le marquis de Beaumont étaient les témoins de M. Erlanger. Les témoins de Mlle Slidell étaient M. Mason et M. Corbin. La haute société parisienne a envoyé ses représentants à cette cérémonie. Par sa grâce, sa beauté, son éducation et son affabilité, Mlle Slidell a depuis longtemps conquis tous les cœurs. Elle et sa mère sont les meilleures avocates de la cause du Sud à Paris : elles sont à leur place dans les salons les plus aristocratiques, et elles savent recevoir.

Puisque j'en suis sur le Sud, laissez-moi vous dire un mot de vos élections. Dans les régions officielles, les amis des Etats-Unis, ou plutôt ceux qui considèrent que le maintien de l'Union est un intérêt français, sont tous en faveur de McClellan. Ceux au contraire qui voient un intérêt non seulement français mais européen à ce que l'Union soit dissoute, sont grands partisans de la réélection de M. Lincoln. On est d'avis en effet que la continuation du gouvernement actuel de Washington est de nature à empêcher tout accommodement et à provoquer une nouvelle explosion d'anarchie dans les Etats de l'Ouest; sur ce point, tous les hommes politiques sont d'accord. Les vœux des sécessionnistes à outrance qui encombrent le Grand Hôtel sont pour M. Lincoln.

On a beaucoup remarqué ce matin une lettre de Washington publiée par l'*International*, au sujet d'enrôlements frauduleux pratiqués par des agents de la Nouvelle-Angleterre en Belgique. Je ne doute pas que les journaux belges ne reproduisent cette remarquable correspondance. Le cabinet de Bruxelles devra donner des explications fort embarrassantes, si, comme j'ai tout lieu de le croire, les faits rapportés par le correspondant de l'*International* sont exacts.

EDITION DU MATIN.

Nouvelles par la voie du Sud.

Dates de Richmond du 20 au 25.

AFFAIRES EN GEORGIE.

COMBAT DE SALINE CREEK.

Beauregard à Milledgeville.

Du Féliciana *Democrat* du 24, 26 et 27 octobre le N. O. *Times* extrait les nouvelles qui suivent :

Richmond, 20 oct. — Tout est calme le long des lignes.

Un télégramme de Chattanooga du 15 octobre rapporte que nos éclaireurs n'ont pu découvrir la présence de l'ennemi au nord de Tunnel Hill. Schofield a envoyé aujourd'hui un fort détachement pour reconnaître les mouvements d'une colonne rebelle qui se porte, dit-on, vers West Ringgold. Ce poste et les postes intermédiaires ont été immédiatement renforcés.

Pas de communications avec Sherman.

Richmond, 20 oct. — Des dépêches officielles disent que la principale force de Hood était près de Lafayette dans la nuit du 16. Sherman était à Ship Gap, endroit où une partie du 24e de la Caroline du Nord a été pris. L'arrière-garde de Hood est partie au point du jour de Lafayette le 17, se dirigeant vers le Sud.

Richmond, 22—Ce matin une batterie yankee élevée dernièrement sur les derrières de Boulevare House, à 2 milles environ au-dessous de Cossin's Bluff, a tiré sur une portion de notre flotte. Cinq hommes ont été légèrement blessés à bord du bateau cuirassé Fredericksburg. Plusieurs de nos navires blindés ont répondu et fait taire la batterie yankee.

Charlottesville, 22 octobre—On n'a que peu de détails additionnels de la vallée. Notre armée s'est retirée à New Market. L'ennemi n'a pas poursuivi.

Le brigadier général Ramseur, atteint dans le bas ventre, est supposé être mortellement blessé. Il est resté au pouvoir de l'ennemi.

Le général Battle a été blessé au genou et est arrivé ici ce matin; le brigadier général Conner, de la Caroline du Sud, a été blessé à la jambe.

Meridian, 22 oct—Un journal du Trans-Mississippi annonce que le général Stand Watie a attaqué l'ennemi à Saline Creek et qu'après une action qui a duré six heures, il a battu l'ennemi, pris 250 wagons et fait 120 prisonniers. La perte de l'ennemi en tués et en blessés est de 1200.

La fièvre jaune sévit toujours à Galveston et à Houston.

Une correspondance échangée entre nos forces et l'ennemi à Brazos Island révèle le fait que Cortinas est brigadier-général au service yankee et que Chavat est colonel.

Richmond, 24 octobre—Une dépêche de Staunton dit : "Le télégraphe opère jusqu'à Atlanta, mais le département n'a pas reçu de rapports plus récents."

Tout est tranquille au-dessous de Richmond aujourd'hui. Rien de plus de la vallée, 1400 fédéraux, prisonniers d'Early, sont arrivés hier à la prison de Libby.

Richmond, 25 octobre. — Le *Sentinel* de ce matin contient une circulaire du secrétaire Benjamin, qui donne un état des finances fédérales, état basé sur des chiffres officiels. Il estime que la dette des Etats-Unis sera au 1er mai prochain de $2,400,000,000.

Pas d'engagement au-dessous de Richmond. On n'attend aucune démonstration de l'ennemi avant l'élection présidentielle.

Le gouverneur Archer, du Maryland, est mort hier soir dans cette ville.

Mobile, 27 octobre—Samedi soir le steamer *Sentinel* No 2 a sombré par suite de l'explosion de sa bouilloire de tribord, près de Park's landing, 25 personnes ont péri ou ne se retrouvent pas, 5 ont été blessées.

Senatobia, 24 octobre—Les guérillas ont fait la tentative hardie de capturer à P Chase, pendant qu'il faisait un discours à Covington, Ky.

Le général Beauregard a été l'hôte du gouverneur Brown à Milledgeville, où il s'est rendu sans doute pour des affaires relatives à la milice. Nombre de citoyens avec des flambeaux ont allés devant la résidence du gouverneur et ont appelé le général.

Venu sur le portique avec le gouverneur, celui-ci l'a présenté au peuple comme le général qui avait livré à l'ennemi la première bataille et n'en avait jamais perdu une, compliment que le général Beauregard a accueilli avec un salut tout militaire.

Il s'est adressé ensuite au peuple, l'a remercié de son attention flatteuse et a dit qu'il espérait que dans soixante jours l'ennemi serait non seulement chassé de la Georgie, mais encore du Tennessee.

Il a conjuré les citoyens de remplir tout leur devoir. Il tâcherait lui même de faire de son mieux. Si les revers survenaient, a-t-il fini par dire, loin de nous décourager, nous devons redoubler nos efforts.

La question de la paix.

Une lettre de Herschell V. Johnson.

Le Cincinnati *Commercial* du 21 publie une lettre de l'Honorable Herschell V. Johnson, de la Georgie, qui était le candidat démocrate du parti Douglas à la vice-présidence en 1860. Elle est datée de Sandy Grove, en Georgie, le 25 septembre et adressée à plusieurs personnes qui avaient demandé l'avis de M. Johnson sur l'inauguration d'un mouvement au Sud en faveur de la paix.

Après avoir exprimé les plus chaleureux désirs en faveur de la paix, l'écrivain rappelle que le Sud s'est toujours montré disposé à traiter de la paix à des conditions honorables, et qu'il a témoigné son bon vouloir à cet égard dans les messages du Président, les résolutions des législatures et les manifestes du Congrès. Il ne croit pas qu'on puisse rien faire de plus; il dit à ce sujet :

Notre situation militaire nous interdit même toute tentative à cet égard. La prise d'Atlanta et de Richmond est regardée par les autorités des Etats-Unis comme tout ce qui est nécessaire pour notre subjugation définitive.

L'ennemi a pris Atlanta et le général Grant dit que la prochaine capture de Richmond est certaine, hors de doute. Quelle serait, dans les circonstances actuelles, l'effet probable d'un mouvement au Sud en faveur de la paix? Serait-ce de concilier le Nord? Loin de là, on l'interpréterait comme l'indice d'un sentiment d'intimidation de notre part, et cela stimulerait l'esprit belliqueux au Nord. On le regarderait comme un aveu de notre abattement et comme le symptôme précurseur de notre disposition à demander à genoux la grâce d'une reddition sans conditions.

Quand on considère l'objet avoué de la part du gouvernement du Nord, il est certain qu'il ne peut y avoir de paix, à aucunes conditions honorables, tant que les gouvernants actuels seront au pouvoir. Le président des Etats-Unis a proclamé l'émancipation et sa détermination de la mettre en vigueur par la loi du sabre. Il a annoncé, avant toute offre formelle de négociations de notre part, qu'il ne traitera pas avec des rebelles (comme il lui plaît d'appeler le peuple des Etats confédérés) excepté à condition que nous déposions les armes, que nous renoncions à l'esclavage et que nous rentrions dans l'Union. Il accordera alors les conditions qu'il jugera compatibles avec son sentiment de la justice, de la libéralité et de la magnanimité. Donc tant que les chefs actuels sont au pouvoir et qu'ils adhèrent à cette politique, il ne peut y avoir entre nous et le gouvernement des Etats-Unis de paix qui ne nous amène la confiscation, la désorganisation sociale, la pauvreté, la dégradation et un déshonneur intolérable. Notre sort pourrait-il être pire si nous étions subjugués par le pouvoir militaire? La subjugation n'est pas pire que la soumission qu'on nous offre comme la seule condition de la paix. Elle sauverait au moins notre honneur.

Si le peuple des Etats-Unis veut changer ses chefs, s'il veut répudier sa politique avouée de subjugation, s'il veut revenir à une reconnaissance pratique des vrais principes qui servent de base à l'édifice des gouvernements américains, organisés pour assurer et maintenir la liberté constitutionnelle, la porte sera bientôt ouverte pour une paix honorable et durable. La paix à toute autre condition implique la perte de la liberté, parce que ce sera le résultat de la force et non d'un choix et d'un accord entre des Etats égaux et souverains. La paix à toute autre condition signifie le despotisme, trônant dans un empire—et non le républicanisme, fondé sur "le consentement des gouvernés" et organisé "dans la forme qui leur paraîtra la plus propre à assurer leur sécurité et leur bonheur." C'est là l'espèce de paix que les Etats Unis se proposent maintenant d'imposer au peuple des Etats Confédérés—la paix qui signifie "mort à la liberté constitutionnelle—la paix stagnante du despotisme—la paix que les chaînes et les verroux imposent.

J'attends avec anxiété la prochaine élection présidentielle dans les Etats-Unis. Car bien que le programme de Chicago soit au-dessous des graves circonstances du moment, et que l'élu soit bien au-dessous, cependant le triomphe du parti démocrate du Nord assurera certainement une suspension temporaire des hostilités et un effort pour faire la paix par un appel à la raison. Les démocrates avouent que quatre années de guerre sanglante, comme moyen de restaurer l'Union, n'ont abouti qu'à un échec. Ils déclarent que les vrais principes de gouvernement américain ont été mis à l'écart et foulés aux pieds par le chef actuel du pouvoir exécutif dans les Etats-Unis. Leur succès amènera avec un changement d'administration un changement de politique. Il fera plus, il amènera, ce qui est beaucoup plus important, les parties belligérantes face à face dans l'arène de la raison et de la délibération. Alors on pourra y discuter l'histoire de toutes nos difficultés, les principes impliqués dans la lutte sanglante et les intérêts des deux gouvernements. Telle est ma conviction de l'omnipuissance de la vérité et du droit que j'ai la confiance entière qu'une paix honorable doit sortir de ces délibérations.

Dans sa longue et profonde dévotion à l'Union des Etats—dévotion qui provoque mon respect—le peuple du Nord est tombé, il me semble, dans deux erreurs graves et capitales. D'un côté, il attache une importance immérittée au simple fait ou à la forme des principes et de l'objet de l'Union en oubliant qu'elle cesse d'avoir du prix quand elle ne peut plus réaliser cet objet et maintenir ces principes. D'un autre côté, il pense que les Etats de la Confédération se sont séparés des Etats-Unis au mépris de cette Union, dans l'intention perverse d'insulter son drapeau et de détruire le gouvernement dont il est l'emblème. Les deux opinions sont erronées. L'ancienne Union était une organisation d'Etats, mais elle était plus, c'était une organisation, fondée sur de grands principes, afin de donner la plus efficace sécurité pour le maintien de ces mêmes principes. Ces principes sont la souveraineté des Etats, le droit du peuple de chaque Etat de diriger ses gouvernements, de régler ses affaires domestiques, d'établir ses propres institutions municipales, d'organiser son propre système de travail et de poursuivre sa carrière particulière d'entreprises, sans autres restrictions que celles qui sont exprimées dans la Constitution fédérale.

Basée sur ces principes l'Union constituait pour tous la garantie solennelle que chaque Etat serait protégé dans la jouissance tranquille de ses droits. Quand elle n'offrit plus cette garantie, ou, ce qui est pis, quand son gouvernement passa dans les mains de ceux dont la politique et les mesures avouées devaient conduire au renversement de ces principes, elle fut virtuellement à sa fin, et elle cessa d'avoir aucun prix pour le peuple des Etats confédérés. C'est ainsi qu'il eut recours à la sécession mais non dans le but unique de se débarrasser de l'Union.

Notre peuple aimait l'Union et honorait son drapeau jadis glorieux pour les précieux souvenirs qui s'y rattachaient. Il l'a abandonné avec une hésitation et un regret auxquels l'histoire rendra à peine justice. Il était, comme il est encore, attaché aux principes sur lesquels l'Union a été fondée, il ne s'en est séparé que pour les maintenir et les restaurer. Il faut laisser à l'arbitrage impartial du temps et des événements à décider s'il a agi sagement ou non. Mais aucun peuple n'a jamais été poussé à une mesure aussi grave par un dévouement plus élevé à la liberté constitutionnelle.

Et c'est pour cela qu'on nous dénonce comme des rebelles contre le gouvernement des Etats Unis, et qu'on nous menace du sort sanglant réservé aux traîtres, que notre pays est envahi, nos foyers désolés, et nos concitoyens mis à mort par des armées hostiles. On nous dit qu'il faut que nous soyons conquis ou exterminés. Le Nord nous combat pour maintenir par la force le fait simple ou la forme de l'Union. Nous nous défendons pour préserver les grands principes qui servent de fondations à l'Union. Si nous sommes rebelles contre l'Union, nous pourrions, si nous avions le goût des épithètes, répliquer que ceux qui combattent au fond cette guerre contre nous, sont des rebelles à ces principes. Si les torts sont d'un seul côté ou des deux côtés, que l'histoire impartiale décide quels sont les plus grands pécheurs. C'est là la vérité toute nue.

Ainsi envisagée, combien cette guerre est cruelle et contre nature! Pourquoi le Nord se bat-il contre nous? Pourquoi, surtout, les milliers d'amis avoués de la Constitution au Nord prêtent-ils leur assistance et leur aide à notre subjugation.

Je ne vois pas comment nous pouvons inaugurer aucun mouvement tendant à une paix honorable. Nous sommes le parti attaqué. Les mouvements pour la paix doivent venir du parti assaillant. Il ne s'agit pas, cependant d'une question d'étiquette. Je veux dire qu'en présence de la politique avouée du gouvernement des Etats-Unis toute avance de notre part est rejetée avant d'être faite et que nous ne pouvons en faire aucune en face de la condition imposée par son président.. Mais si le gouvernement des Etats-Unis passait dans d'autres mains, répudiait la politique de subjugation, et indiquait un désir de négocier, je voudrais, au besoin, voir notre gouvernement proposer les négociations ou certainement en accepter l'offre si elle était faite par les autorités fédérales. Tels sont, je le crois, l'esprit et les dispositions de notre peuple. Tels sont, j'en suis convaincu, les sentiments du président des Etats Confédérés, et qu'il a avoués toutes les fois qu'il a eu occasion de traiter ce sujet. Le Nord peut avoir la paix à tout moment. Tout ce qu'il faut pour cela c'est qu'il nous laisse tranquilles, qu'il cesse de nous combattre, ou, s'il le préfère, qu'il consente à négocier la paix à des conditions honorables pour les deux partis. Mais tant qu'il nous combattra, la guerre continuera. Car que pouvons-nous faire, sinon nous défendre? Nous n'avons pas le pouvoir de l'empêcher de se battre, à moins de nous soumettre sans conditions à ce qu'exige le président des Etats Unis.

Notre peuple est-il prêt à faire la paix à ces conditions? C'est une insulte de poser la question, à moins que nous ne supposions, ce qui est démenti par toute l'histoire de notre lutte, qu'il n'a pas eu en commençant ce qu'elle lui coûterait, et qu'il n'a pas eu une juste appréciation des grands principes qui y sont engagés. Le président des Etats Confédérés n'a jamais rien dit de plus vrai que ces paroles adressées au messager officiel du président Lincoln "Nous ne combattons pas pour l'esclavage, mais pour le droit de nous gouverner nous même?.........
Si c'est là l'esprit qui anime le peuple, le succès final doit être la récompense de ses souffrances et de ses sacrifices. L'histoire est pleine d'exemples propres à l'encourager, et il n'en est pas de plus frappant que celui de la révolution de 1776. Qu'il n'y ait donc plus de découragement, que nul ne se relâche de ses efforts et de son énergie, ou ne laisse abattre son courage ou sa détermination héroïque.

Je suis, &c.

HERSCHELL V. JOHNSON.

FEUILLETON.

LE DUC DE CARLEPONT.

PAR AMEDEE ACHARD.

XXXV—Suite.

Pendant la soirée qui suivit cet échange de lettres une réaction se fit dans l'esprit de celui qui en était l'objet. On sait qu'à toutes les violences de la jeunesse, Gilbert joignait tous les généreux instincts qui en corrigent l'emportement. Il sortit du château et marcha longtemps à l'aventure sous les futaies, dont les dernières feuilles pleuvaient autour de lui.

—Ah! passion maudite! se disait-il, voilà que mon cœur pervers se réjouit des coups qui vont frapper mon frère.......... M'était-il pas, hier encore, ce que j'aimais le plus au monde? et maintenant je suis l'ouvrier de son désespoir.... Et qu'ai-je fait pour cela?.. un hasard, une plaine éclairée par les rayons de la lune, et que, dans cette plaine, une femme passât tout à coup! Ces deux Carlepont, le père et le fils, ils m'ont tout donné, un toit, le pain de chaque jour, la tendresse et les bons soins qui font que l'âme s'éveille.... et après tous ces dévouements, qui m'ont fait ce que je suis, que vais-je leur rendre? De quel air soutiendrai-je leurs regards? ne suis-je pas à l'heure présente tout pétri de la plus noire ingratitude?.... et si j'en tire donc un démon rancune? que répondrais-je! Ah! misérable!.... Rien de bon ne reste en moi! Je n'y sens que l'indomptable désir de posséder Léopoldine et un âpre besoin de la ravir à qui me la dispute, d'où qu'il vienne et de quel que côté qu'elle soit! J'ai honte de mes propres pensées et au feu est en moi qui me consume et me pousse aux plus mauvaises actions.... Dieu serait juste s'il me faisait mourir sur place..... juste et miséricordieux peut-être.... je ne courrais pas au devant d'éternels remords! Mais quoi! il me faudrait donc renoncer à Léopoldine, y renoncer et la donner à un autre! Est-ce possible?...

Se promenade le ramena sur le bord des douves où se miraient les tourelles du château. Une lumière brillait à l'une des fenêtres qui lui faisait face. Une ombre s'y montra; il la reconnut, et un flot de sang précipita les battements de son cœur.

—Ah! jeunesse, amitié, reconnaissance, honneur, je mets tout à tes pieds! s'écria-t-il.

Cependant, M. de Carlepont n'était pas d'un caractère à rester longtemps dans la situation difficile que son fils lui avait faite en l'appelant à Mainegry. Un hasard pouvait sans doute amener une explication et avec une explication la lumière. Il lui parut plus loyal cependant de la demander. Une hospitalité qu'on vous marchande, c'est presqu'une aumône, et il n'en voulait ni pour lui ni pour Henri. De plus, il avait été informé dans la journée de ce qui s'était passé entre Léopoldine et son fils.

—A présent, lui dit-il, la délicatesse me fait un devoir de parler.... un plus long silence justifierait presque les préventions qu'on a contre nous.

—J'allais vous en prier, lui répondit Henri.

Dès le lendemain le duc se présenta chez Mme de la Moriaie. Un domestique ouvrit la porte et l'annonça. Une femme tout en noir avec des mains de couleur d'ivoire était auprès de Mme de la Moriaie qui l'écoutait la tête baissée dans l'attitude de la soumission et du désespoir. Leurs yeux étaient pleins de larmes. Au nom du duc, la femme en noir se leva tout à coup pareille à un spectre et se dressant devant lui lentement :

—Monsieur de Carlepont, dit elle, je m'appelle Mme de Cipierre et vous avez tué mon fils!

—Moi! s'écria le duc, moi! j'ai tué votre fils!

Mais tout à coup passant la main sur son front et reculant d'un pas.

—Ah! malheureux! fit-il.

Le souvenir terrible de la scène qui s'était passée dans les plaines sauvages de Staouéli venait brusquement de se réveiller.

Cependant Mme de Cipierre marchait devant lui.

Arrivée au seuil de la porte, elle s'arrêta et se tournant vers Mme de la Moriaie,

—Vous m'avez entendue, Louise, reprit-elle, vous savez maintenant ce qu'il vous reste à faire.... Si Monsieur de Carlepont passe encore une fois le seuil de cette maison, je n'y rentrerai plus.

Le duc était atterré; il regardait du côté de la porte derrière laquelle la mère Angélique de la Pitié venait de disparaître et croyait voir encore cette grande femme noire qui avait le visage d'une morte. En une seconde il revit la plaine inculte de Staouéli, le corps du malheureux Paul couché à ses pieds, couvert de sang, M. de Bléré, le domestique tout blanc de poussière, les Arabes, les chiens, les chevaux, ce fut comme une vision. Ainsi sa vie d'autrefois le saisissait après trente ans et dans quelles circonstances, sous quel aspect? La pensée de son fils lui fit porter les yeux sur Mme de la Moriaie. Elle était à la même place, les coudes sur les genoux, le menton pris dans ses mains, muette et tremblante encore. Il fit un pas :

—Elle, je le comprends, dit-il d'une voix suppliante, Mme de Cipierre voit en moi le meurtrier de son fils, mais vous, Madame?

—Vous ne l'avez donc pas deviné? Moi, je l'aimais!

—Ah! c'est le dernier coup! s'écria le duc.

Il venait de se rappeler les quelques mots tracés au bas de la lettre par laquelle Mme de Cipierre donnait son consentement au mariage de son fils. La main qu'il avait devant lui les avait écrits, et le cœur qui le repoussait en avait conservé la mémoire.

—Comprenez-vous à présent, poursuivit Mme de la Moriaie, comprenez vous pourquoi cette hospitalité reçue autrefois à la Cormeille me pesait, pourquoi votre nom prononcé tout à coup devant moi m'arrachait des frissons, pourquoi si jeune, si charmant, si digne d'estime et d'affection que soit votre fils, une barrière est entre nous que rien ne renversera plus!.... Il n'y a pas fallu moins que la prière d'un pauvre jeune homme qui vous a dû la vie une fois de plus, plus tard, est mort entre vos bras, pour que ma porte vous fût ouverte...... et encore j'en ai eu un remords, un remords bien cruel! A présent le masque tombe, vous savez tout! Il y a du sang sur votre main.... Il y a dans mon cœur des larmes dont le temps et la maternité n'ont pu tarir la source...... vous seul les avez fait couler et votre présence en augmente l'amertume....... Nous ne devons plus nous revoir, et ce que je vous ai dit est le dernier mot que vous trouverez réunis!

M. de Carlepont allait parler, Mme de la Moriaie l'interrompit.

—Je sais ce que vous allez me dire, reprit-elle. Un fils, n'est-ce pas, n'est point responsable des fautes de son père?.... Mais il y a le nom, Monsieur, et le nom n'est pas une chose qui passe! D'ailleurs, c'est un sujet sur lequel, maintenant que je me suis expliquée, il est inutile d'insister. Mme de Cipierre a prononcé, la main de ma fille est promise. Bientôt elle sera fiancée à M. de Lasta.

—Gilbert!

—Oui, Monsieur le duc. Il porte honorablement son nom, et ce n'est pas ...... Auprès de lui Léopoldine sera heureuse.

Mme de la Moriaie se leva.

—Monsieur le duc, dit-elle, je ne vous retiens plus.

—Ah! pensa le duc, un jour j'ai été bon et généreux, et voilà ma récompense!

Il salua Mme de la Moriaie et sortit la tête haute.

—Quel homme! s'écria-t-elle, en le suivant des yeux, par la fenêtre, pas un cri, pas une larme.... et dans son attitude le reflet d'un orgueil indomptable! Et j'ai pu le relever, lui parler, l'accueillir sous mon toit!

En courant vers l'une des fenêtres elle l'ouvrit comme si elle eût été indignée de respirer l'air qu'il avait enveloppé.

—Ah! du moins c'est fini! reprit-elle.

XXXVI

Quand il eut traversé le pont jeté sur les douves du château, le duc rencontra M. de Bléré qui l'attendait dans la cour où il se promenait à grands pas.

—Eh bien? lui cria le Breton du plus loin qu'il l'aperçut.

—Il faut secouer la poussière de nos pieds à la porte de Mainegry, répondit M. de Carlepont.

—Ah! je m'en doutais..... Mme de Cipierre a passé par là!

Tout surpris, le duc regarda M. de Bléré.

—Quoi! tu le savais et tu ne m'as rien dit?

—Et si j'avais parlé, cela t'aurait-il empêché de voir Mme de la Moriaie? Et puis je n'avais que des soupçons.... Combien de haines qui ne sont pas éternelles! Et puis je n'avais que des soupçons étayés sur de vagues indices, et il s'agissait de ton fils...A présent, que vas-tu faire?

—Je vais chercher Henri. Il saura tout, et c'est lui qui me dictera ma conduite. J'ai pu me faire aussi longtemps que le secret que je porte dans mon cœur n'intéressait que moi, mais à présent que son bonheur est en jeu, je lui en dois la moitié.... Quand j'aurai tout dit, je verrai ce qu'il est.... Cette fois, ce sera véritablement la pierre de touche.

Peu d'instant après, on pouvait voir M. de Carlepont, Henri et M. de Bléré seuls dans un endroit écarté du parc où s'ouvrait une clairière. Des chevaux sellés, tenus en main par des domestiques, piaffaient sous les arbres. M. de Bléré, les bras croisés sur la poitrine, était adossé à un chêne; M. de Carlepont et son fils, aussi pâles l'un que l'autre, se tenaient debout près de lui.

—Maintenant tu sais tout, dit le duc qui venait d'achever sa confession. Cet homme, je ne l'ai pas tué; son sang ne crie pas contre moi. J'ai chargé sa vie du poids de sa mort et il retombe tout entier sur ma tête. Je n'ai rien dit jusqu'à ce jour; à présent ton bonheur est en cause; faut-il que je parle? La barrière qui est entre Léopoldine et toi, d'un mot, je puis la rédaire en poudre.... Décide; ce que tu voudras que je fasse, je le ferai.

—Il ne s'agit plus de Mme d'Albrenne, il ne s'agit donc plus d'un amour, né de l'effervescence de la jeunesse, répondit Henri d'une voix lente, c'est tout mon cœur qui est en cause à présent; vous connaissez Mlle de la Moriaie; perdue pour moi, je n'aimerai plus.... Permettez-moi donc d'insister...... Si cette vérité que j'apprends aujourd'hui pour la première fois était révélée à Mme de Cipierre, dans votre pensée, quelle conséquence pourrait-elle amener?

—Tu fais cette question sincèrement? dit à son tour M. de Bléré, c'est donc une réponse sincère que tu attends?

—Telle qu'un père la doit à son fils, un homme à un homme.

—Ecoute alors, continua le Breton; oui, un mot peut te donner Mlle de la Moriaie; mais ce mot qui te la rendra tout entière, c'est un coup de poignard dans le cœur d'une mère. Elle a vécu dans les larmes, dans la pénitence, dans les plus sévères austérités; elle a voué ses jours aux bonnes œuvres....elle a sanctifié son deuil, et tout à coup, violemment, parce que l'amour en passant t'a touché, tu ferais entrer le remords et le plus dur de tous, dans ce cœur endolori! Tu dirais à cette femme, courbée sous un malheur irréparable : Ce fils que vous pleurez, ce fils au nom de qui vous répandez les aumônes, c'est vous qui l'avez tué........ Le meurtrier, c'est votre obstination, c'est votre orgueil!.... Et du même coup tu la ferais tomber dans un désespoir sans limites.... Elle n'aurait plus à son tour que la mort pour refuge....... Si tu penses que ce droit rigoureux nous l'avons, par le, ton père est prêt! Le sont des chevaux; au bout de ce sentier deux routes sont ouvertes.... L'une conduit à Pontkerié, l'autre à la Maison noire. Laquelle veux-tu que prenne M. de Carlepont?..... Un mot et il part, et je pars avec lui.

Une sueur froide perlait sur le front d'Henri.

—Mon père, dit-il, dans une heure nous partirons pour Pontkerié.

M. de Bléré quitta impétueusement l'arbre contre lequel il était appuyé et vint prendre la main d'Henri :

—Bien! mon enfant, dit-il, il n'y a de grand dans la vie que le sacrifice.

A continuer.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 31 octobre.

Arrivé depuis samedi, 319 bœufs, 169 cochons, 1[illegible] veaux. Vendu, 43 bœufs, 65 cochons et 72 veaux. A vendre, 336 bœufs, 164 cochons, 135 veaux et 7 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net.	— 30 à — 00
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par liv. net.	— 14 à — 00
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par liv.	— 11 à — 00
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	60 00 à 75 00
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête	— à 50 00
Bœufs du Texas, 3e qualité, par tête	— à 40 00
Bœufs du Texas, qual. inférieure, par tête	— à 30 00
Cochons, gr.	17 — à — 00
Moutons, par tête	5 00 à 11 00
Vaches à lait, par tête	50 00 à 90 00
Veaux 1re qualité par tête	18 00 à 20 00
Veaux, 2e qual. par tête	15 00 à 18 00
Veaux de lait	14 00 à 18

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré dans l'église de l'Annonciation, jeudi le 3 novembre, à sept heures et demie précises du matin, pour le repos de l'âme de Mme C. CASTAING, née JULIE JOSEPHINE PIFFAUT. Ses amies et connaissances sont priées d'y assister. 31oct—1

AVISO.

El colector de la suscripcion para arreglar una tumba en el cementerio de San Luis, da las mas expresivas gracias á las personas caritativas que generosamente han contribuido á tan laudable objeto, y tiene el honor de participar á los contribuyentes, que despues de cubiertos todos los gastos dará el sobrante, el dia, lo. del entrante mes á las doce del dia, á la comision de la Sociedad Española en dicho cementerio para ser distribuido entre los huerfanos que ella designe. 31 oct—1f

ATTENTION.

Propriétés améliorées de valeur à vendre par le Shérif.

Nous appelons l'attention publique sur la vente qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif, de propriétés améliorées de valeur situées dans le quatrième district de cette ville et dans la paroisse Jefferson. Aussi, d'un lot de comptes et réclamations, et d'un lot d'argenterie. Le tout pour le compte de la succession de Mary B. Harvey. Voir ces annonces.

MM. McCerren & Landry, encanteurs, vendent aujourd'hui le mobilier d'une maison, au No 150 de la rue du Canal.—Voir l'annonce.

Un achète AU PLUS HAUT PRIX L'OR, L'ARGENT, ET Tous les Billets QUI NE PASSENT PLUS, ET LES BILLETS DECHIRES,
15 RUE ST. CHARLES 15
vis-à-vis le *True Delta*, de 6 heures du matin à 8 heures du soir. 5 oct—2m

Avis aux consignataires.

Le steamer GEN SHERMAN, commandant M[illegible], arrivé de New York, est en déchargement au wharf situé au pied de la rue Toulouse. Les consignataires sont requis de venir de suite recevoir leurs marchandises, après avoir payé le fret au bureau des agents.
WM. FREIN & CO. Rue Carondelet No 31.
7oct—2f

Avis.

MON bureau est maintenant au No. 37, rue Royale, au premier. P. E. THEARD, avocat.
31 oct—2f

Succession de Marie Fleming décédée épouse de J. M. Faure.

LES personnes à qui il est dû sont priées de faire connaître le montant de leurs créances respectives, et celles qui doivent sont requises d'avoir à payer dans le délai de dix jours. S'adresser à l'étude de Fred Buisson, avocat, rue St Pierre No 10, maison Pontalba.
JEAN MARIE FAURE, Administrateur.
31 oct—2m

A vendre à l'amiable,

LE chantier de bois et charbon, situé encoignure des rues Bourgogne et St.-Philippe. Egalement, charrettes et mulets. Pour les conditions s'adresser sur les lieux.
31 oct—3f

Soufre. Soufre.

CINQUANTE MILLE livres soufre pur cristallisé pour la manufacture de sucre, A vendre en gros des acheteurs par CUSACHS & OGDEN, enc. Royale et St.-Philippe.
29 oct—1m

Indigo. Indigo.

HUIT CENTS livres INDIGO de Guatemala, qualité supérieure pour teinture des cotonnades, A vendre en gros des acheteurs par CUSACHS & OGDEN, enc. Royale et St-Philippe.
29 oct—1m

Chaîne de coton. Chaîne de coton.

QUINZE CENTS livres chaîne blanche, numéros assortis. 400 livres chaîne rouge teinte à l'huile et de qualité supérieure à vendre au gré des acheteurs par CUSACHS & OGDEN, enc. Royale et St-Philippe.
29 oct—1m

Poêles. Poêles.

LES POELES aussi bons que les meilleurs qui se trouvent sur le marché. BATTERIES DE CUISINE, ARTICLES EN FERBLANC, uni et en relief, A vendre par J. H. KEEP, au coin des rues Canal et Fulton.
13 oct—1m

40 BOUCAUTS jambons bacon de St. Louis; 200 barils farine extra Fine; 200 do de Imperial; 25 barriques saindoux pilme; 50 fréquins beurre Goshen; 50 sacs café Rio; 25 tierçons saindoux prime; 50 boites thé d'espèces assorties; 25 caisses bouteilles assorties; 50 tonneaux du ... standard; 50 paniers ...; 100 caisses conserves sort. de choix; 100 ... farine en jarre; 50 ... huile à frire. A vendre par E. B. KEEP. Rue Poydras Nos 36 et 38. 1oct—2f

Pension et chambres garnies.

UNE dame respectable pourrait recevoir quelques pensionnaires; elle peut recevoir également des petits et des pensionnaires garçons. La table est une des meilleures et le logement. La maison est située dans un quartier agréable et central. S'adresser au bureau de l'Abeille. 1oct—4

Grocerie—Grocerie.

A vendre, pour cause de départ, une grocerie bien achalandée, située dans le quartier le plus peuplé du District. Pour les renseignements s'adresser à M. BLEIGIER, rue Histoire, No 31, entre Craps et Grandes Hommes. 26 oct—2f

MOITIE DE MAISON A LOUER

A LOUER une maison ayant deux corps de logis, No 200 de la rue Esplanade, rue Robertson, près de la Chambre de Bayou, trois chambres, une galerie, un grand cabinet, cave et hydrant, quatre chambres dans les cabinets de chaque côté. S'adresser à M. ELLIOT, Passage de la Bourse, No 6, près la rue Bienville.
8oct—2f

Habillements pour hommes et enfants.

LEON GODCHAUX, 31..... Rue du Canal..... 31, Et 215 et 217, VIEILLE LEVEE, en face du Marché Français.

PREVIENT le public qu'il trouvera dans ses magasins, le mieux assortiment de VETEMENTS D'HIVER de toute qualité, dont quelques-uns faits des étoffes les plus fines, pour recevoir le linge fait sur commande. Un assortiment de pardessus et ... de surtouts d'habillements de jeunes garçons et de flanelle pour hommes. Il a aussi un grand assortiment de bonnes marchandises de ... PRIX REDUITS. Il mettra le même patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour. Vêtements sur commande, dans le plus bref délai, et garantis être bien faits. Il invite le public à venir visiter ces marchandises avant d'aller ailleurs. 30 oct—2m

CHARBON! CHARBON!

J'ai reçu par le remorqueur Shingiss, une grande quantité de charbon Pittsburgh que j'offre en gros et en détail, au plus bas prix du marché. Je fournirai dans le plus court délai par cargaisons ou demi cargaisons de bateaux, aux steamers, aux bateaux à vapeur, aux fondries et aux plantations. Bureau, rue Gravier, No 111, en face de l'Hôtel St Charles. Dépôt, rue Dauphine, No 36.
J. M. PETERSON.

Vins, liqueurs, Eaux-de-vie, &c., &c.

24 caisses de 25 paniers assortis.
25 caisses de 12 bouteilles assorties "Marie Brizard & Roger".
25 caisses de 12 b. liqueurs assorties "L. Rambeau" 135 caisses à l'eau de vie, nouvelle récolte.

CHAMPAGNE,

250 paniers champagne "Royal Hunter" Crème de Bouzy" "Impérial" en grandes et demi bouteilles de Mr. Desnord à Fils.

VINS ROUGE ET BLANC.

430 caisses vin rouge "Léon's Brand" de Drouet & Gautier.
22 caisses vin rouge "Chat. Margaux" "Pontifice" "St Emilion" en grandes et demi bouteilles, de "Drouet & Gauthier."
220 caisses vin rouge "St Estèphe" "P F Eyquem"
180 caisses vin rouge "Lafitte, Ch. Latour" "Beaune Mouton" "Haut Brion" "Léoville" à l'émeri, P F Eyquem.
220 caisses vin rouge "Ch. Larose" "Chat. Margaux" "Haut Brion" en grandes et demi bout. de "Larronde Frères."
75 barriques vin rouge "Montferrand" de Drouet & Gautier.
42 barriques vin rouge "Pauillac" de do
30 do "Montferrand" de Ardurat.
20 do vin blanc "Barsac" de Drouet & Gautier.
30 do do do

EAUX DE VIE.

200 quarts eau de vie des marques suivantes : Aux. Seignette, de la Rochelle; Lamond, Gertie & Co, de Cognac; Champagne Vineyard Proprietor's, de Cognac; Le Lenyer 1825, de Cognac; Henry Sabee 1830 & 1831, de Cognac; Goldenberg 1830 & 1831, de Cognac; Larronde Champagne 1825; Gautier Frères 1831, de Cognac.

Bonbons à dame-jeannes, bouteilles et ½ bouteilles. A vendre en Douane et en magasin, par OSCAR BERCIER & CO, No 17, rue St. Louis.
25oct—2f

Vermouth de la Comète, en Douane et en magasin.

DEUX CENT CINQUANTE caisses vermouth de la "Comète", à vendre par OSCAR BERCIER & CO, No 17, rue St. Louis. 25 oct—2m

Meubles de bureau, bibliothèque, bureaux, chaises, &c,

A VENDRE de suite, à l'amiable, au No 6, Passage de la Bourse, chambre No 3, au Premier. S'adresser de 10 heures 2 2 heures. 27 oct—1f

AVIS.

ON désire employer un jeune homme qui soit bien recommandé pour une grocerie de détail. S'adresser au No 13, rue St Philippe. Nul ne doit se présenter à moins d'être bien recommandé. 27 oct—3

Habillements pour hommes et enfants.

LES soussignés appellent l'attention du public et de leurs amis au stock élégant et choisi de marchandises d'hiver. Leur stock de linge fait de tous genres, d'habillements, de chapeaux, de chemises et d'articles pour hommes et enfants, ne peut être surpassé en ville. Ils vendront aux prix les plus réduits de la place. Ils invitent respectueusement leur clientèle en général à venir visiter leurs marchandises.
LAZARD & MICHEL, Nos 197 et 199, rue Vieille Levée, Face à la halle aux viandes. 30oct—1m

A VENDRE.

UN magasin de BARBIER, jouissant d'une bonne clientèle, est à vendre à des conditions raisonnables, à cause de changement d'affaires du propriétaire. S'adresser sur les lieux, No 234, rue Royale. 3oct—1f

Changement de domicile.

LE Dr ALFUENTE a transféré son domicile à son cabinet d'Armurier, 319, rue Bourgogne, entre Dumaine et St Philippe. 1 oct—1m

SANGSUES SUEDOISES

A vendre en gros et en détail, rue Royale Nos 13 & 1[illegible]. HAAN & FREDERICKSON.

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERON.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements, ulcérations, pistes, dartres, boutons et taches syphilitiques, &c., sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du Dr. F. VERON. Le dépuratif est spécialement recommandé aux personnes dont le sang est vicié. S'adresser à GAUDOZ Jne, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon. 5oct—1m

Nouveaux Médicaments.

Injection et Liqueur

POUR la guérison rapide et infaillible de la Gonorrhée et des écoulements de toute nature quelqu'anciens qu'ils soient.

Eau et Sirop Dépuratif,

Pour la prompte guérison des dartres, boutons, ulcères provenant des liqueurs et de toutes les maladies secrètes.

Liqueur anti-rhumatismale.

Quelques cuillerées de cette préparation sont drogues contre les douleurs rhumatismales les plus aiguës.

Sirop Pectoral.

Contre les rhumes, toux, catarrhes, enrouements, à ceux qui ont passé de ce sirop la toux la plus opiniâtre est arrêtée, et avec elle disparaissent les douleurs ...
A vendre par E. BATTIER, pharmacien, Coin Dauphine et St Pierre. 5oct—3m

Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à cinq heures du soir. — Pour MORGANZA, Bayou Sara, Port Hudson, Bâton Rouge et tous les ports intermédiaires—Le beau bateau à vapeur ATLANTIC No 2, capitaine W. C. Underwood, comme W. T. Gray, partira ainsi qu'il est dit plus haut. Le fret sera reçu au pied de la rue de la Douane. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN L. MUELLER & Co, agents, rue Gravier No 9.
11 oct—1m

Paquebot de la Côte et du Bayou Lafourche—Départs tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi — Le bateau neuf BETTY GILMORE, capitaine A. Bouchard partira ainsi qu'il est dit plus haut, ceci le 2 novembre, pour Thibodeauxville, Donaldsonville et tous les ports intermédiaires sur le Bayou et sur la Côte. Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 17 oct—1m

POUR MORGANZA, BATON ROUGE, PORT HUDSON et tous les points intermédiaires sur la côte—Le bateau à vapeur BEN FRANKLIN, capitaine Henri Conant, part pour les ports ci-dessus tous les DIMANCHES, à 9 heures du matin, et tous les MERCREDIS à 5 heures de l'après midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 21 oct—1m

POUR MORGANZA Bâton Rouge, Port Hudson et tous les ports intermédiaires sur la côte—Le bateau à vapeur BELLA DONNA, capitaine Abe Smith, Geo. Dove Jr, commis, partira régulièrement tous les lundis et vendredis, à cinq heures du soir. Le commis sera sur la Levée, au pied de la rue Bienville, tous les lundis, jeudis et vendredis pour recevoir le fret pendant l'absence du bateau. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à WEED WITTERS & Co, Nos 7, 9, 11 et 13, rue Tchoupitoulas.

Le paquebot à vapeur STAR—Départ tous les samedis et mercredis, à 5 h. P. M.—Paquebot de BATON ROUGE—Deux fois par semaine—Le beau bateau neuf STAR, capitaine W. B. Greathouse, commis Leo. Saybl, partira pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à l'agent, JOHN I. TITUS, coin Bienville et Vieille Levée au 1er.
1oct—1m

Jours de départ, tous les DIMANCHES et MERCREDIS, à 10 heures du matin — Pour le Fort Jackson, la Station de la Quarantaine, la Pointe à la Hache et tous les points intermédiaires sur la Côte, au dessous de la ville—L'excellent bateau à vapeur ARIZONA, capitaine Alec. k Quenel, fera son voyage comme par le passé, régulier, ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à A. BRITTON, rue Front No 7.
4oct—1m

Paquebot régulier du MARDI pour VICKSBURG, NATCHEZ, et tous les ports intermédiaires—Le beau bateau à vapeur GREY EAGLE, capitaine J. B. Woolfolk, Chas H Fraser, commis, partira régulièrement à 5 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. G. BETTERTON, rue Tchoupitoulas No 5 ou à A. BRITTON, Rue Front, No 2.
12 oct—1m

POUR PENSACOLA — La belle goélette neuve NEPTUNE, capitaine Joseph Rivas, du port de 60 tonneaux, mettra sous peu à la voile pour le port ci-dessus. Elle est amarrée à la tête du Nouveau Bassin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. TROISGROS, 57, Douane.
27 oct—4f

POUR MATAMOROS—La goélette LILLY, fine voilière et de première classe, capitaine H. Warner, ayant la plus grande partie de son chargement et gagée, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 33 Passage de la Bourse, au premier.
29oct—

POUR MATAMOROS—La fine goélette de première classe G. W. WILDER, capitaine Legaune, ayant une partie de son chargement engagé, partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, au pied de la rue St. Louis. Chez LAFENE & FERRE, 65 et 67, Vieille Levée, ou JOSEPH KELLEY, 96 rue Gravier.
22oct

POUR ALVARADO, via VERA CRUZ —La belle goélette anglaise OTHELLO, fine voilière et de première classe, capitaine John Brownette, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour reste de fret ou passage (beaux emménagements) s'adresser à S. FERNANDEZ & CO., Rue Vieille Levée No 14.
21oct

POUR MATAMOROS—Le beau sloop mexicain RIO GRANDE, neuf et de 1ère classe, capitaine Dominique Suard, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à S. FERNANDEZ & Co., rue Vieille Levée No 125.
19 oct

POUR MATAMOROS—La belle goélette LIZZIE, fine voilière et de 1ère classe, capitaine Raymond, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à bord, en face du marché aux viandes, au District ou à S. FERNANDEZ & Co., rue Vieille Levée No 125.
19 oct

POUR TAMPICO—La goélette MARY CAMPBELL, fine voilière, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu pour le susdit port. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à JOSEPH KELLEY, rue Gravier, No 96.
20ct—

POUR MATAMOROS—Le barque française de première classe "LEVERRIER", capitaine F. Pautret, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira incessamment. Pour balance de fret, s'adresser à W. K. BUDDENDORFF, No 1 Carondelet. Pour passage, ayant de bonnes chambres, s'adresser à bord, près du Dépôt.
7oct

POUR TAMPICO—La belle goélette américaine OLIVE S. BREEZE, fine voilière et de 1ère classe, capitaine J. Legaune, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage (bons emménagements) s'adresser à S. FERNANDEZ & Co, rue de la Vieille Levée No 14.
7 oct

POUR VERA CRUZ — La goélette anglaise et de première classe "WELCOME," capt Geo. Morrison, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour balance de fret et passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 33 Passage de la Bourse, au 1er.
3oct—

POUR MATAMOROS — La goélette fine voilière de première classe JEUNE CREOLE, capitaine J. W. Brown, en face de la rue St Pierre. Pour balance de fret et passage, s'adresser à J. G. SPOW.
13 oct — 20 Vieille Levée, entre Douane et Bienville

PAQUEBOT REGULIER—Ligne du Golfe—POUR MATAMOROS—La belle goélette anglaise HARRIET WOOD, fine voilière et de première classe, capitaine L. N. Hanson, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage (beaux emménagements) s'adresser au pied de la rue St Louis ou à S. FERNANDEZ & Co, rue de la Vieille Levée No 14.
21 sept

POUR MATAMOROS — PAQUEBOT REGULIER — Le goélette-clipper anglais MIS CHIEF, de première classe, capt aine Odabout, prend un chargement et partira immédiatement. Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à S. FERNANDEZ & CO., rue de la Vieille Levée, No. 125.
30sept

OFFICIEL.

Enrôlement de la milice.

Quartier général, Départ. du Golfe, Bureau du Maréchal Prévot Gén. Assist. CHEF D'ENROLEMENT, Nlle-Orléans, 29 octobre 1864.

ORDRE D'ENROLEMENT No 2.

I—Conformément aux ordres existants, tous les blancs mâles et toutes les personnes de couleur libres dans la ville de la Nouvelle Orléans, entre les âges de 18 à 45 ans, sont prévenus par le présent de se rapporter au bureau d'enrôlement du district où ils résident pour y être enrôlés incontinent.

II—Pour l'exécution de cet enrôlement, la paroisse d'Orléans est divisée en quatre districts, suivant la subdivision connue actuellement et autorisée de la ville, comme suit :

LE PREMIER DISTRICT comprendra toute cette portion de la ville entre la rue du Canal et la rue Felicité, la ligne de limite de la paroisse de Jefferson et le fleuve, avec le bureau d'enrôlement rue Carondelet No 45.

LE SECOND DISTRICT comprendra toute cette portion de la ville entre les rues Canal et Esplanade, le Chemin coquillé et le fleuve, avec le bureau d'enrôlement au coin des rues Royale et Dumaine.

LE TROISIEME DISTRICT comprendra toute cette portion de la ville entre la rue Esplanade et la paroisse St. Bernard, le lac Pontchartrain et le fleuve, avec le bureau d'enrôlement au coin de la rue Enghien et Levée.

LE QUATRIEME DISTRICT comprendra toute cette portion de la ville entre la rue Félicité, la rue Toledano et le fleuve, avec un bureau d'enrôlement à la salle de police de la rue Rousseau, près de l'angle de la rue Jackson.

III—Les bureaux d'enrôlement ci-dessus désignés seront ouverts tous les jours de 8 h. A. M. à 6 P. M., à partir de lundi 31 octobre, jusqu'à jeudi 10 novembre.

IV—Toutes les personnes entre les âges dont il est question plus haut, sans égard pour d'anciennes exemptions, ou pour des considérations de service militaire, de nationalité, &c.... sont sujettes à l'enrôlement et doivent être enrôlées. Les cas d'exemption pour quelque cause que ce soit, seront décidés plus tard et avis en sera donné quand le moment sera venu.

V—AVIS PUBLIC est donné par le présent à toutes personnes qui tomberont sous le coup de cet ordre et qui ne seront pas dans les conditions de cet enrôlement qu'elles seront arrêtées et traitées sommairement ...... et se rapportant pas et ... se sont ... au 1er jour de novembre prochain.

Par ordre du major général HURLBUT.
F. A. STARRING, Col. et Asst. M. P. G. du Dépt, chargé de l'enrôlement.
29 oct—3

PRIX DU PAIN A DATER DE DIMANCHE PROCHAIN.

HOTEL DE VILLE, 29 octobre 1864.

La moyenne du prix de la farine de boulangers, donnée aujourd'hui par les marchands de farine de cette ville, est de $12 50 le baril. Conformément à la dite évaluation, le prix de la farine, pour la semaine prochaine, à partir de dimanche 30 octobre, sera comme suit :

Trente six onces de pain pour	20 cents	
Dix-huit	"	10 "
Neuf	"	5 "

Les boulangers sont requis de n'employer que la meilleure farine du susdit prix par baril, et l'emploi de farine avariée ou de qualité inférieure pour le pain offert en vente dans cette ville est prohibé. Les consommateurs de pain sont requis de donner avis, à la station de police la plus rapprochée, de toute violation de susdite ordonnance soit dans le poids soit dans la qualité de la farine.

Par ordre. STEPHEN HOYT, Faisant fonctionnaire Maire.
D.L. GIRAUD, Secrétaire. 30oct—1

Mme SOPHIE SEEUWS,

53..........Rue Royale..........53

A l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par l'ouverture d'un assortiment de MARCHANDISES NOUVELLES, qu'elle vient de recevoir de Paris, et qu'elle vendra aux PLUS BAS PRIX de la place. Un assortiment de CONFECTIONS, de gants et dentelles, des Robes en cachemire, brodées, des Châles cachemire noir, brodés garnis Guipure, des Rotondes garnies Chantilly. Corsets et Habits en taffetas noir. Des Voilettes noires en dentelle, depuis $6. Des Cols en applications à $8. Des Aumônières nouvelles avec ceintures, des CHAPEAUX, modèles de Paris, depuis $12. Chapeaux en castor et paille, pour jeunes filles, et un grand assortiment d'ARTICLES DE FANTAISIE pour dames.
30oct—en 20 nov. S. SEEUWS, 53 Royale

Changement de domicile.

L. H. RICHARD a transféré son magasin du No 76 rue du Canal, au No 66, rue de Chartres, au premier étage. Il profite de cette occasion pour rappeler à ses clients qu'il vient de recevoir un assortiment de marchandises françaises et anglaises qu'il vendra à un avance minime sur le prix d'importation. L. H. RICHARD, 66, rue de Chartres, au premier.
30 oct—1m

Changement de Local.

LES soussignés ont transporté leur magasin de liqueurs du No 61 de la rue Nouvelle Levée au No 56 de la rue Poydras. Ils remercient leurs amis et leur clientèle du généreux appui qu'ils leur ont accordé jusqu'à ce jour et espèrent qu'ils le leur continueront. BARRETT & HUBER. 30 oct—6f

Perdu ou volé.

UN certain BILLET tiré et endossé par Mme Jean Terranoli, en date du 31 novembre 1863, pour la somme de deux mille cinq cents piastres et payable en quatre-vingt dix jours, avec intérêt à raison de huit pour cent l'an de l'échéance à parfait paiement et garanti par hypothèque par acte passé pardevant A. Barnett, notaire public, ledit 30 novembre 1863. Le public est prévenu de ne pas négocier ledit billet attendu que le paiement en a été arrêté. Nouvelle Orléans, 29 octobre 1864. 30 oct—3

Le Dr L. Duperron, Dentiste,

A l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que, rétabli de l'indisposition qui l'avait forcé à suspendre ses travaux, qu'il réouvrira son cabinet MERCREDI prochain, deux novembre. Une attention spéciale sera donnée aux opérations atmosphériques dites à succion, ainsi qu'à l'arrangement et au redressement des dents des jeunes personnes.
30 oct—1f

Conservez vos Dents,

J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN-DENTISTE, 166, RUE DU CANAL, près de la rue Baronne. (ancienne maison du Dr. Porter,) continue à exercer scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Consultations en français, en espagnol et en anglais.
10 oct—1m

BLACKMAR & Co,

Ont transporté leur magasin de musique, de la rue du Camp au No 1.7 de la rue du Canal, près Dauphine, où l'on trouvera toute la musique du jour, les instruments de musique, &c, aux plus bas prix. BLACKMAR & Co. rue du Canal, No 167.
16oct—1m

AVIS.

Mme Vve Bourbon a l'honneur de prévenir le public que le cabinet du dentiste sera ouvert comme par le passé. 21oct—1m

MAISON A LOUER.

Une maison No 351, rue Bienville, entre Prieur et Johnson, ayant deux salons, trois chambres à coucher, chambre à domestiques, gaz, hydrant, cuve, &c. S'adresser rue Hopital, No 129, entre Bourgogne et Dauphine. 30oct—2f

Demande d'une ménagère.

ON demande une personne, mariée ou non mariée, sachant bien faire la cuisine et prendre soin du ménage d'un jeune homme—blanche ou de couleur est indifférent—qui pouvant fournir d'excellentes recommandations. S'adresser No 10, rue du Canal. 30 oct—2

Demande d'ouvrières.

DEUX bonnes ouvrières en confections et robes trouveraient de l'emploi en s'adressant immédiatement 118, rue de la Douane. 29oct—6f

JOHN H. KEEP, MARCHAND DE *Métaux, Articles d'artisans, Balances* &c. Rue du Canal, Nos 22, 24, 26 et 28, au coin de la rue Fulton.
oct—6m

AVIS.

LES personnes qui doivent à l'ancienne maison GIQUEL & JAMISON sont priées d'avoir à régler leurs comptes d'ici au premier novembre prochain, sans cela, à l'époque susdite, ils seront remis à leur avocat, qui se chargera de les faire solder. GIQUEL & JAMISON, en liquidation, 126, rue du Canal. 6oct—1m

Fournitures de Bureau. E. R. WAGENER.

64, Camp, entre les bureaux du Picayune et du Times. JE fais savoir aux chefs de bureaux et au public en général que j'ai reçu nouvel assortiment de fournitures de bureau, et que je suis en mesure de vendre à des prix qui défient toute concurrence. E. R. WAGENER. 25oct—1m 64 Camp.

B. DOUR, MARCHAND DE GRAINES, 25, RUE CONTI, Nouvelle-Orléans.

Vient de recevoir d'Europe et par le steamer Ariel, de New York un grand assortiment de GRAINES DE JARDINAGE dont un joli assortiment de GRAINES DE FLEURS. Les personnes qui désirent avoir des graines nouvelles feront bien de se hâter avant qu'elles ne soient enlevées. 20 oct—1

Maison Jean Augé,

No 133, rue du Canal entre St Charles et Carondelet,

Ci-devant encoignure Chartres et Bienville,

VIENT de recevoir directement de Paris, par le navire Chatillon du Havre, un assortiment complet de PARFUMERIE, des maisons bien connues de GUERLAIN, SOCIETE HYGIENIQUE, POTONIER, LUBIN.

—Aussi—

Un assortiment complet de PEIGNES, CHIGNONS ECAILLE, et autres dernières genres. COIFFURES pour soirée et divers articles, nouveautés pour dames.

Cette maison si bien connue de la bonne société de la Nouvelle Orléans, par la solidité et le bon goût de son produit, s'efforcera toujours de mériter le patronage dont elle jouit depuis si longtemps.

Il n'est point nécessaire à cette maison de faire du humbug. Dans ses établissements, c'est que de sa fabrique de cheveux, bijoux en cheveux et son ... pour la conservation de la chevelure, ... depuis longtemps ... la vente.

De tous bonnes coiffeuses sont engagées dans la maison, pour être à la disposition des dames, ainsi que pour les leçons de coiffure. 30 oct—6

Comment êtes-vous Messieurs?

S. N. MOODY,

Au coin des rues Canal et Royale,

Vient d'arriver par le Morning Star!! Il vient de recevoir avec le plus grand plaisir et vous annonce qu'il apporte en meilleure ... et en aussi ...

Le rétablissement ... il est facile à être, comme par le passé, le premier sur la brèche ... de suite toute sa marchandise ... trouver bon ... de sa marchandise ... à ... prix, de l'or à peu près, pour des greenbacks. Juge en :

6 excellentes CHEMISES valant $18 à $24.
6 caleçons BAS valant $3 à $3
6 excellents MOUCHOIRS valant $4 à $6
12 COLS DE CHEMISES valant $2 50 à $4 25
CHEMISES DE PEAU valant $12 à $15
CALECONS valant $4 à $8
GANTS de chevreau, valant $1 à $2
Jolies ECHARPES, valant $1 à $2 50
ROBES de chambre, valant $... à $...
BRETELLES, valant $1 à $1 50
Beaux PARAPLUIES valant $2 à $6

Et tous les articles de toilette pour messieurs, à la même réduction.

Voici un ouvrier ... de COMMANDER VOS CHEMISES à bas prix. Satisfaction garantie ou ... gasin de

S. N. MOODY,

Magasin de Chemises et de Lingerie pour messieurs,

AU COIN DES RUES DU CANAL ET ROYALE
21 oct—mer & lun.

A VENDRE

A L'ACQUITTÉ ET A L'ENTREPOT, PAR

T. BAILLY BLANCHARD Jr

37...... VIEILLE LEVEE 37

Vins en barriques.

100....Barriques VINS ORDINAIRES des marques MEDOC ET PAUILLAC,
70.......do.....VINS DE FAMILLE des marques BOURG, ST LAURENT, ST JULIEN, ST ESTEPHE et MOULIS,
13........do....VINS FINS de PAUILLAC, CANTENAC et MARGAUX,
4........do....VIN FIN MONFROSE, 2nd cru du MEDOC,
40........do....VINS BLANCS SAUTERNES et HAUT SAUTERNES,
10........do....VIN BLANC VIEUX, HAUT SAUTERNES.

Vins en caisses.

1200....Caisses... VINS ROUGES ST JULIEN et LEOVILLE,
200.......do.....VIN ROUGE CHATEAU BERNONE,
500.......do.....VINS ROUGES, FINS ET VIEUX de PAPE CLEMENT, LAROSE, MEDOC, VRAI BOYER CANON, GRAND VIN DESMIRAIL MARGAUX,
100........do.....VINS BLANCS SAUTERNES et HAUT SAUTERNES.

Vins de Champagne.

500....Paniers...CREMANT MOUSSEUX, SILLERY MOUSSEUX de BLEDOR Frères, de BELNAUT et de Benj et EUGENE PERRIER,
60....Caisses... GRANDS VINS, CARTE BLANCHE, CABINET WINE et BOUZY MOUSSEUX de B. E. PERRIER,
20.......do.....GRANDS VINS carte et cachet d'or, FLEUR DE SILLERY, de Louveau & Latournier d'Avize.
300 paniers PIPER HEIDSIECK véritable.

Liqueurs assorties, importées.

150 caisses fines, surfines et superfines, de J. LAFAURIE, et de ANDRE MOTELAY Fils & Co, de Bordeaux,
25.....do.....Extra superfines, de CHAUVET FILS, de Bordeaux,
50.....do.....MARASCHINO, EAU DE VIE DE DANTZICK, EAU VERTE et LIQUEUR DE RASPAIL.

Anisette importée.

150 caisses fine, surfine et superfine, de J. LAFAURIE et ANDRE MOTELAY Fils & Co, de Bordeaux. 25 caisses de 25 paniers ANISETTE extra superfine de CHAUVET Fils.

Curaçao de Hollande, importé.

300 caisses fin, surfin, superfin et extra.

Eaux de vie, &c.

5 quarts COGNAC J. B. BARRON 1825,
5 do do J A GUERIN 1827,
5 do do PINET CASTILLON 1842,
2 pipes GENIEVRE DE HOLLANDE, de la marque du PALMIER.
10 barils VIEUX BOURBON WHISKY.

Divers.

41 barils VINAIGRE PUR de vin blanc, de Cossat ainé, de Bisset & Co, et de Treyeran frères.
25 caisses MOUTARDE de H Decoopans, de Bordeaux.
2 do de 100/2 boites OLIVES farcies et truffées.
3 do de 100/2 boites SAUCISSES truffées.
24 oct—25, 31, nov 1, 7, 8, 14, 15, 21 et 22

A VENDRE.

Une des meilleures PHARMACIES de détail du Second District. Elle contient un bon stock et a une excellente clientèle. S'adresser au bureau de l'ABEILLE sous les chiffres L. L. oct—3m

JUSTIN, XIMENES & Co, Marchands Commissionnaires, A BAGDAD (MEXIQUE.)
8 oct—3m

PAPIERS PEINTS.

HENRY HABERT, 100 .... *RUE DE CHARTRES* 100

Vient de recevoir, par les derniers arrivages du Nord, une variété complète de PAPIERS PEINTS de tous genres, depuis les papiers ordinaires à 15 CENTS le rouleau jusqu'aux tentures de luxe, satinés, veloutés, dorés, &c.

"STAMPING GOLD PAPER."

Ces papiers, pour être vendus rapidement, seront offerts à des prix tellement modérés que l'achat en sera irrésistible.

Voir, pour plus de sûreté, au magasin de papier peint de H. HABERT, 100 Rue de Chartres, 100. oct—1m

Bernard Turpin, ENCANTEUR ET NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE, No 203, rue de la Vieille Levée entre St Louis et Conti. 15 oct—1m

SPECTACLES.

Théâtre de l'Opéra.

CONCERT SACRE *Au profit du Louisiana Relief Lodge,* Sous la direction du Prof C M Loening. LUNDI, 31 octobre.

Le Grand Oratorio de la Création, De Haydn.

SERA exécuté par un grand nombre de dames et de messieurs amateurs (la plupart membres des divers chœurs d'Eglise) qui ont généreusement offert leur concours et par un orchestre complet composé des artistes et des amateurs les plus distingués de cette ville. On peut se procurer des billets chez les principaux libraires et marchands de musique et dans la salle de la Grande Loge, rue St Charles. On peut retenir des places au Théâtre de l'Opéra à partir de samedi, 27 du courant. O. SONTAG, Secrétaire.
27oct—en 31

GRAND BAL PARE

POUR être donné par la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens, au profit de la caisse des veuves et des orphelins — au MASONIC HALL, rue St Charles, SAMEDI, 5 novembre 1864.

— *Directeurs* —

J Hoben	L Dim	G Reinold
Pfohemacher	A Martin	F Pouey
W Reinoth	L A Ricard	T Dubos
H Dreyfous	J Baron	C E Richards
J Herzog	J Pick	T M Maher
D E Hébert	H N Beaulné	E J Newman
	E N Richards	

Prix du billet pour messieurs ...... $ 4 00.
Les messieurs qui désireraient recevoir des billets d'invitation pour les dames sont priés de s'adresser à l'un des directeurs ou aux membres du comité. Aucune dame ne sera admise sans une invitation approuvée par le directeur. Il ne sera donné aucune invitation au-delà de la dernière réunion des directeurs, ... avoir produit le bal. Les directeurs se ... tous les Ieudis et tous les vendredis.

Les demandes pour billets ... devront être adressées à M. L. ... No 5, ou à M. H. Dreyfus, au coin des rues Levée et Toulouse.
16 oct—

Habillements. Habillements.

Un assortiment complet et considérable de

Vêtements d'automne et d'hiver,

du dernier genre, et confectionnés avec le plus grand soin et de la manière la plus durable.

—AUSSI—

Un fonds nouveau et bien assorti de

Chemises et d'articles pour toilette.

A vendre aux prix les plus réduits du marché.

N. B.—Habits faits sur commande dans le dernier genre, solidement cousus et dans le plus bref délai.

L. W. LYONS, 24, 26 et 28 rue St Charles encoignure de la rue Common.
29 oct—1f

Grand magasin d'habillements d'enfants

26......Rue St Charles......26

Les parens, les gardiens et autres personnes trouveront toujours un grand fonds, bien assorti de

VETEMENS POUR ENFANTS ET JEUNES GARCONS,

D'HABILLEMENS DE TOILETTE ET D'ECOLE **De Chemises et d'Articles à la dernière mode.**

A vendre à des prix raisonnables par L. W. LYONS, encoignure St. Charles et Common.
29oct—3

POUR LA TOUSSAINT,

PAPIER NOIR GLACÉ FIN.

ST AMAND & ST CYR.
17oct—15f — 57 rue Bourbon

Couronnes pour tombeaux.

Wm Dauphin.

66, rue de la Douane,

Vient de recevoir par l'Evening Star un grand assortiment de COURONNES POUR TOMBES et de parures pour mariée. 17 oct—1m

Mme. A. FOURNIER, fleuriste,

No. 64, Rue Bourbon,

A l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par le navire Chatillon du Havre, un joli choix d'articles pour ornement de tête, ... bien gardé dans les prix tres mode ... ainsi que ... de fleurs ... pour ... de vases, &c. 17oct—1m

AVIS.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

MESSIEURS les sociétaires sont priés de se réunir demain, mardi, 1er novembre, à ... heures, au ... de la Société ... pour se rendre au cimetière St Louis ... ainsi qu'au pied de nos Orphelins du 3ème District. Le président invite les membres ... à assister à la cérémonie. Par ordre du président, G ROUX, Secrétaire. 31 oct—1m

Sociedad Española de Beneficencia Mutua

Oficina del Secretario, Nueva Orleans, á 26 de octubre 1864.

DIA DE TODOS SANTOS.

Colecta para los Huérfanos del 3o Distrito.

COMO de costumbre esta Sociedad hará una colecta ... el dia de TODOS LOS SANTOS, ... cementerio de San Luis ... á beneficio de los Huérfanos de Santa Maria ... Por orden del Presidente, RENE GUTIERREZ, Secretario.
26oct—en 1n

Sociedade Portugueza de Beneficencia

Nova-Orleans, 27 de outubro 1864.

Segundo o costume esta Sociedade fará no Cimeterio de São Luiz, ao pé da Tumba desta Sociedade, huma colecta para os Orfãos do Terceiro Districto, ao qual ... ingresso ... os membros e o publico em geral de vir e assistir a este acto de caridade.

Por ordem do presidente
A. D'ALMEYDA GUIMARAES,
7out— Secretario

Société Portugaise de Bienfaisance

LES membres de cette société sont priés de se réunir ... mardi ... à ... le cimetière St. Louis ... Par ordre du Président, ANTONIO D'ALMEIDA GUIMARAES, Secrétaire.
30 oct—3

Sociedade Portugueza de Beneficencia

Nova Orleans 28 de outubro de 1864

Se recomenda a todos os membros, que compoem esta sociedade, de se reunirem no 1o de novembro, na casa da sociedade, ás 3 horas da tarde, dara de ali seguirem unidos ao Semeterio assistir ao officio dos membros finados.

Por ordem do Senr Presidente
ANTONIO D'ALMEIDA GUIMARAES, Secretario
31 oct au 1n

Almanach pour 1865,

En vente en gros et en détail

A LA PLUME DE BRONZE,

63............Rue Bourbon............63

L'ALMANACH DE LA PLUME DE BRONZE **Edition spéciale cartonnée,** PRIX 10 CENTS.
23oc—15f

MAGASIN D'ERNEST PRAGST,

au coin des rues

ORLEANS ET ROBERTSON.

CONTINUE SA GRANDE VENTE

à bon marché!

Il vient de faire l'ouverture d'un nouveau choix de marchandises qu'il a reçu par le STEAMER "CHAMPION."

250 paires de Couvertures grises et bleues à $5 00 la paire.
5000 yardes Indienne à 30 cents la yarde.
2500 " " à 35 " "
1500 " Papeline foncée (magnifique article), à 50 cents la yarde.
Mousseline de laine imprimée, de toutes couleurs, à 50 cents la yarde.
Flanelles blanches et rouges, à 60 cents la yarde.
Flanelles grises et bleues croisées, à 75 cents la yarde.
20 pièces Coton à drap, blanc et écru, à $1 50 la yarde.
200 pièces Coton blanc et écru, à 30 cts la yarde.
10 pièces Kentucky Jeans à 65 cts la yarde
10 " " extra, à 75 cents la yarde.
Satinets, Casimirs, Draps, Mérinos, Cotonnades, Châles, Nubias, Scarfs, Laine à tricoter de toutes les couleurs, à 50 cents l'ounce.
1000 Nubias à 75 cents la pièce.

P. S. Je prie les dames de venir visiter mon stock avant de s'adresser ailleurs, persuadé qu'elles trouveront de bons marchés à faire.
24 oct

Déballage d'articles pour Modistes

Wm. DAUPHIN,

66, rue de la Douane,

VIENT de recevoir par les derniers steamers et dernièrement un nouveau stock de FLEURS, CHAPEAUX, RUBANS, RUCHES, PLUMES, etc, etc, qu'il vendra aux prix les plus réduits de la place. Il invite respectueusement sa clientèle et les modistes en général à venir visiter ses marchandises, et surrappel qu'il en reçoit de nouvelles par chaque steamer.
1er oct—1m

DAWSON & CO,

NO. 4, RUE DE CHARTRES.

ONT l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir un NOUVEAU MAGASIN où ils se proposent de tenir constamment tout ce qu'il peut y avoir de frais et de neuf et du dernier genre, en fait de CHAPEAUX, CASQUETTES, &c. 18oct—1m

AVIS.

LE Dr RODRIGUEZ, de la Faculté de la Havane, arrivé dernièrement de Londres, de Paris et quelques-unes des autres principales villes de l'Europe, offre respectueusement ses services au public de cette ville, particulièrement pour le traitement de la gravelle des catarrhes de la vessie, de l'inflammation chronique des reins, de la goutte, des rhumatismes chroniques, il garantit une guérison prompte et radicale au moyen de ses remèdes végétaux. Le Dr. Rodriguez offre également son spécifique pour la dissolution du calcul de la vessie. Il peut produire des certificats du succès de son traitement dans les susdites affections. Cabinet de consultation—Rue Conti, No 79, entre les rues Royale et Bourbon. Heures de consultation, de midi à 3 heures de l'après-midi.
24 oct—3m—mer, jeu, ven et dim.

Tabac en feuille.

QUINZE caisses tabac Ohio et de New York State pour capes et tripes, qualité supérieure, au débarquement du navire Arcole, arrivé de New York, à vendre par SOBNIO & BRO, rue Gravier No 34.
26 sept

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches étrangères et américaines.

PAR HOFFMAN & MARKS.
S. S. ZELNICKER, encanteur, Salle d'encan, rue de Chartres, No 38.

LUNDI 31 octobre, à dix heures du matin, il sera vendu des lots de marchandises sèches, telles que châles laine et cachemire, manteaux en soie et drap, alpacas noirs et en couleur, mérinos ..., popelines de fantaisie, mousselines, barèges, casimirs, draps, satinets unis et de fantaisie, jeans du Kentucky, cotonnades, de toutes indiennes françaises et américaines, cotons blancs et écrus, cheveux, chemises de peau, caleçons et nubias, Bonnets.
1 caisse peignes.
20 douzaines cartes à laine.
30 caisses fil ...
75 douzaines bonnets de nuit ... de Lisle.
25oct—2

Souliers et Brodequins, Marchandises Sèches, Châles, &c.

PAR GABRIEL LEAUMONT.
Salle d'encan, 9, rue de Chartres

LUNDI 31 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu : ... caisses chaussures pour hommes, femmes et enfants.

—Aussi—
...

Meubles et Faïence.

PAR E. M. JACOBS, encanteur, Bureau : Passage de la Bourse, No 3.

LUNDI, 31 octobre, il sera vendu, à 11 heures du matin, ... Passage de la Bourse ... des meubles, &c. Conditions—comptant. 29oct

Grande vente de marchandises sèches.

PAR E. ROGER & Co.
JOSEPH HOLZ, encanteur

MERCREDI 2 novembre, à ... heures, il sera vendu dans la salle d'encan, Nos 47 et 47, de la Vieille Levée—... de marchandises ... draps ... alpacas ... satinets, etc.
... Aussi— ...
20 pièces gris du Bazin ...
Conditions—comptant.

Contenu d'une résidence bien meublée

—Vente à l'encan—

PAR McCERREN & LANDRY, encanteurs

LUNDI, 31 octobre, ... au No 150 rue du Canal ... tout le mobilier de la ... résidence, consistant en ... salons ... chambres à coucher ... bureaux ... bibliothèque ... piano ... Conditions—Comptant. 29oct

Steamer Chihuahua à l'encan.

PAR McCERREN & LANDRY

LUNDI 7 novembre 1864, dans ... à la Bourse des Marchands—Le steamer CHIHUAHUA ... tel qu'il est et se trouve ... sa machine ... Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 31 oct

Meubles, Glaces, &c.

PAR S. GUINAULT, encanteur, Bureau enc. Bienville et Passage de la Bourse.

LUNDI 31 octobre 1864, à midi et demi, ... rue Royale entre St-Louis et Toulouse ... un joli mobilier ... Conditions—comptant.

Vaches laitières.

PAR S. GUINAULT, encanteur, Bureau encoignure Conti et Passage de la Bourse.

LUNDI ... octobre ... à ... heures ... sur la rive droite ... la vacherie de P. Nougué ... 31 octobre

Acier et Fer rond en barres

PAR S. GUINAULT, encanteur, Bureau Passage de la Bourse, enc. Bienville.

LUNDI 7 novembre 1864, à 11 heures ... Acier et fer rond en barre carrée. Conditions—comptant. 31oct

Meubles, etc., etc.

VENTE DE SUCCESSION

PAR S. GUINAULT, encanteur,

LUNDI 7 novembre 1864, à ... heures ... meubles ... Conditions—comptant. 31

Grande propriété de valeur sur le chemin du Bayou

PAR S. GUINAULT, encanteur,

... samedi ... novembre 1864, à midi, à la Bourse des Marchands ... une propriété située au quartier ... et Robertson ... Conditions ...

Succession de Pascal Cloc—No 20,772.

PAR S. GUINAULT, encanteur, Bureau enc. Bienville et Passage de la Bourse

... Conditions—comptant. 29 oct—2/31 oct

MODES. *ROBES.*

Mme OLYMPE

A l'honneur de prévenir sa clientèle de la campagne et de la Nouvelle-Orléans, que ... le 31 octobre et ... suivants, ... un riche assortiment de MARCHANDISES qu'elle vient de recevoir de Paris. Les dames trouveront chez elle, 154, rue du Canal, un choix considérable des dernières nouveautés et parures d'automne et d'hiver—Robes de soie, mohair, taffetas ... Paris, 15 sept. 1864.
15oct—1m

Madame Maria Voisin

A l'honneur de prévenir les Dames de la ville et de la campagne que son magasin de MODES ET NOUVEAUTÉS est transféré du No 35 au No 34 de la rue de Chartres. 4 oct—3m

Avis aux contribuables de la ville.

LE Bureau des Surintendants d'Assessment se réunira, à l'Hôtel de Ville, salle No. 15, à midi, LES LUNDIS 3, 10, 17, 24 et 31 octobre courant, pour recevoir les tableaux du Bureau des Assesseurs et prendre en considération les réclamations des personnes qui étaient absentes de la ville en août et septembre derniers, époques auxquelles les tableaux d'assessment étaient exposés par le Bureau des Assesseurs, pour être examinés et rectifiés.

Les soussignés se trouveront dans la susdite salle, tous les jours, de neuf heures du matin à deux heures de l'après-midi, pendant trente jours, à partir du 1er courant, en outre les réunions ... et recevront les demandes qui pourraient être adressées au Bureau. E. L. BERCIER. Secrétaire du Bureau des Surintendants d'Assessment. 1oct—au 31oct

QUATRIEME ETAT ANNUEL DE LA Compagnie d'Assurance Mutuelle DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément aux réquisitions de sa charte, cette Compagnie publie l'état suivant :

Total des primes pour l'année expirée le 30 septembre 1864		$66,675 30
Savoir—Primes d'incendie	65,535 44	
do de mer	10,850 85	
do de rivières	4,061 50	
		$66,675 30
En moins		
Primes rembourses	4,[illegible] 61	
Risques non expirés	15,[illegible] 00	
		14,310 81
Montant net des primes		$72,[illegible] 19
Pertes payées dans l'année		
Pertes par l'incendie	$ 46 174 74	
do sur mer	10,553 47	
	38,766 41	
Ressources	19,986 [illegible]	
Qu'aux pour cent remboursés	1,504 70	
Dépenses, taxes, &c., salaires		
en moins	16,238 41	
		$50,[illegible] 64
Balance		14,6[illegible] [illegible]
Réserves pour payer les réclamations non encore réglées		
L'actif de la Compagnie est comme suit :		
Effets pour primes		$6,746 10
Dû pour primes en voie de perception		1,373 94
Prêts garantis par actions et bons		1,880 10
Placements hypothécaires		5,775 00
Placements en bons de l'Etat, de banques et autres		41 [illegible] 00
Scrip de Compagnies d'Assurance Mutuelle		1,650 00
Billets de souscription		151 416 10
Espèces		10,101 14
Total		$[illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Qu'il soit connu que ce dix-septième jour d'octobre 1864, pardevant moi, le soussigné, juge de paix dans et pour la ville de la Nouvelle Orléans dûment commissionné et assermenté, sont présentés F. Ganucheau, Président, et Wm. Cruzat, remplissant les fonctions de Secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane, lesquels ayant été dûment assermentés, conformément à la loi, déclarent que l'état qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
F. GANUCHEAU, président.
WM CRUZAT, secrétaire pro. tem.
Assermentés et signé pardevant moi, ce 17 octobre 1864.
EDMOND MEUNIER, 3e Juge de Paix.

Les Directeurs ont résolu de payer six pour cent d'intérêt, sur les certificats de profit aux ... payées aux détenteurs des dits certificats ou à leurs ayant cause, à partir du deuxième lundi de novembre prochain.

DIRECTEURS.

W B Conger,	Chs J Leeds,
O Bercier,	A D Grieff,
J Lapeyre,	T W Harris,
J N Roberts,	J B Morison,
J A Benoit,	W G Bettelton,
Martin Puig,	Theo Lanaux,
M Bordelon,	C Canaro,
H Zolly,	L E Pottier,
D Bouligny	P Fanmerl,
Thos Blair,	S Cambon,
A Baltz,	A Thibaut,
E Zecher,	Geo Ruble,
L Dupuy,	F Del Bondio,
J O Landry,	A Roche,
Wm Hoyt,	F Durel,
J Spiro,	J Dugas,

18oct—1m J G McLean

Avances en argent.

Des avances libérales en argent seront faites sur de la marchandise consignée, à notre maison. MM. SPOFFORD, TILESTON & CO, à New York. WILLIAM J. REID, Carondelet, No 48.

VENTES A L'ENCAN.

Charrettes, wagons, fer, acier, cuves, chevaux, &c. PAR FRANCIS FERNANDEZ. R. GUTIERREZ, Encanteur.

JEUDI prochain 3 novembre, à le heures du matin, il sera vendu ... rue Royale, Nos 379 et 381 entre Crapaud et Hôpital, à la fabrique d'eau minérale :

Un lot de wagons et charrettes,
Un lot d'essieux et ressorts,
Un lot de fer et acier,
Un lot de cuves à sirop et autres,
Un lot de ... de la fabrique en cuivre,
Un lot de cuves,
Un lot de roues assorties.
... sans aucune réserve.
Trois chevaux.
Conditions—comptant en billets du Trésor. 31oct

Succession de François Duvernay—No 20,728. PAR J. B. GROZAT, encanteur, Encoignure Passage de la Bourse et Conti.

EN vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 25 octobre 1864, il sera vendu à l'encan public, samedi, 5 novembre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ... entre Douane et Canal, ... de la succession, savoir : Deux lots de terre situés dans le Deuxième District ... bornés par les rues ... Conditions ... 31 oct

Succession de François Duvernay — No 20,728. PAR J. B. GROZAT encanteur. Enc. Conti et Passage de la Bourse.

... Conditions ... 31 oct

Succession d'Abel Le François.

PAR ANTHONY FERNANDEZ, encanteur, Bureau, Passage de la Bourse No 31.

MARDI ... novembre, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, ... rue Royale, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du ... octobre 1864, il sera vendu ... la propriété appartenant à la succession ... Conditions ... comptant. 31 oct

Succession de Lafrenière D. Dupremont.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

EN vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District ... No 20,871— ... magasin No 47 rue des Magasins, ... meubles, verreries, ustensiles, livres, ... Conditions—comptant en billets du Trésor.

Succession de Marie Louise Lizette—No 20,673. PAR J. P. BOISSEAU, encanteur, Salle d'encan, rue du Magasin Nos 27 et 29, coin Gravier.

EN vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District ... le 31 octobre, à 11 heures ... rue Claiborne ... Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 31oct

VENTES JUDICIAIRES.

Succession de feue Mary B Harvey, décédée.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No ... En vertu d'un ordre de vente ... il sera vendu ... à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale ... les propriétés ... dans le quatrième district de cette ville ... et dans la paroisse Jefferson ... Conditions ... ALFRED SHAW. 29 sept—oct 7, 15, 22, 31. Shérif de la paroisse d'Orléans.

AVIS JUDICIAIRES,

Succession de Bernard Larche—No 20,619.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes qui cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par ... ne serait pas homologué ... Par ordre de la Cour. A. MOREL, Député Greffier. 31oct—3f

INSTITUT ST-CHARLES, Pensionnat et Externat pour les jeunes demoiselles, DIRIGE PAR Mme MACE.

LE 1er novembre prochain cet Institut sera transféré de la rue Bourbon No 15, au No 164, de la même rue en face de l'Opéra—Ce nouveau local, un des plus convenables de la ville, permettra à Mme Macé de recevoir un plus grand nombre de pensionnaires, et répond à tous les besoins de cet Institut. 24oct au 1n

INSTITUT D'ORLEANS, Pensionnat et Externat, encoignure des rues Ursulines et Bourbon, dirigé par M. J. C. HARDMEY.

UN PROFESSEUR, avantageusement connu dans l'enseignement, a ... des classes de Français, de Latin, d'Histoire et de Géographie. M. Hardmey se charge des classes d'Anglais, de Mathématiques et de Tenue des Livres, L'Espagnol, l'Allemand et la Calligraphie y sont ... par des ... Pour conditions d'admission, s'adresser à l'établissement. 15 oct—3m

CLASSES DU SOIR.

A PARTIR du 1er septembre, des cours d'Anglais, de Français, d'Espagnol, de Calcul, de Tenue des Livres, de Dessin, de Musique seront ouverts de 6 à 8 heures du soir pour les jeunes gens ... dans la journée, à l'ECOLE PRIMAIRE ET SUPERIEURE, rue des Remparts No 140, ...

AVIS

LE bruit s'est répandu que l'institution fondée par la ... à la rue ... est maintenant fermée. Mme ... informe le public qu'il n'en est rien, et qu'elle ... ses élèves ... dans son nouveau local, No ..., rue St Claude, en face l'Eglise St Augustin. 1oct—3f

A LOUER,

TOUTE la partie supérieure de la bâtisse connue sous le nom de "Merchants Exchange," (Bourse des Négociants) située dans la rue Royale, entre les rues Bienville et Conti, occupée jusqu'ici par la Cour de District des Etats Unis. Ces salles conviendraient parfaitement à des bureaux surtout pour des sociétés de bienfaisance. S'adresser à JOHN GAUCHE, rue de Chartres, 110. 16oct—1m

A VENDRE

Une bonne résidence située dans la rue du Quartier, entre les rues Remparts et St-Claude. S'adresser à H. Gourgues, rue de l'Union No 13. 2 aout

Maison à louer.

Une maison No 241, rue de l'Esplanade, entre Dauphine et Bourbon, du côté du 3me District. S'adresser à E. FAUCHET, No 16, Passage de la Bourse. 15oct—1m

Entrepot de Tapis,

No. 19....Rue de Chartres.....No. 19

NOUS avons en magasin un grand assortiment de tapis tels que—MEDAILLONS, velours, tapisserie, WILTON, 3 plis et Ingrain. VENITIENS et autres tapis. NATTES blanches, rouges, à carreaux, &c. TOILE CIREE de différentes largeurs et qualités. Couvertures de table et de pianos, ... en gros ou en détail ... à des prix modérés. ...REAU & Co
27 juin